

Ce Marot mort vit plus qu'il ne vivait

Auteurs : Saint-Romard

[Voir la transcription de cet item](#)

Présentation générale du poème

Auteur du poème [Saint-Romard](#)

Complément sur l'auteur [Saint-Romard](#), d'après Henri Lamarque, pseudonyme de Mellin de Saint-Gelais ("À propos d'une supercherie littéraire", Pallas, 25, 1978).

Sources, attestations et intertextualité

Première attestation imprimée du poème [Saint-Romard](#), *Le Trésor*, 1599 (d'après F. Lachèvre, *Bibliographie des recueils collectifs de poésies du XVI^e siècle*, p. 320, [BnF](#))

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Relations entre les documents

Collection Édition : 1554 - Parangon des joyeuses inventions - Gort

[\[1554_Par_Gort\] 115 Ce Marot mort, vit plus qu'il ne vivoit](#) est une version de ce document

Collection Édition : 1554 - Trésor des joyeuses inventions - Groulneau

[\[1554_TJI_Groul\] 113 Ce Marot mort vit plus qu'il ne vivoit](#) est une version de ce document

Collection Édition : 1568c. - Trésor des joyeuses inventions - veuve Bonfons

[\[1568c_TJI_Bon\] 156 Ce Marot mort vit plus qu'il ne vivoit](#) est une version de ce document

Collection Édition : 1599 - Trésor des joyeuses inventions - Cousturier

[\[1599_TJI_Coust\] 008 Ce Marot mort vit plus qu'il ne vivoit](#) est une version de ce document

Collection Édition : 1556c. - Trésor des joyeuses inventions - Denise

[1556c_TJI_Denise] 112 Ce Marot mort vit plus qu'il ne vivoit est une version de ce document

Collection Édition : 1550 - Traductions de latin en français - Groulleau

[1550_Tradlatfr_Grou] 115 Ce Marot mort vit plus qu'il ne vivoit est une version de ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Analyse littéraire

Commentaire littéraire Éloge *post mortem* de Clément Marot dont Saint-Romard (d'après Henri Lamarque, pseudonyme de Mellin de Saint-Gelais) se considère comme un disciple, animé par la même veine d'inspiration. Dans ces vers, il envisage une triple survie éternelle de Marot : au paradis, dans la mémoire collective et dans l'œuvre des poètes s'inspirant de sa poésie et l'émulant.

L'épitaphe suit, dans les six premiers vers, une structure binaire fondée sur un parallélisme d'opposition entre les champs sémantiques de la mort (physique) et de la vie (notamment en tant que survivance poétique), doublé d'une confrontation entre le présent vidé de la présence de Marot et le souhait d'un avenir où son héritage sera peut-être continué par d'autres poètes. À partir du vers 6 se produit un balancement vers le champ sémantique de la vie, marqué par l'anaphore portant sur "vif", renforcée, au vers 9, par l'expression "bien plus vif".

Henri Lamarque retrouve chez Saint-Romard l'affirmation de la "volonté de perpétuer [la] manière [de Marot] en une pieuse *aemulatio*" ("À propos d'une supercherie littéraire", *Pallas*, 25, 1978, p. 75).

Topoï littéraires convoqués

- Éloge *post mortem*
- Immortalité de la création poétique

Sélection bibliographique Lamarque Henri, "À propos d'une supercherie littéraire", *Pallas*, 25/1978. p. 59-79, texte cité p. 74-75, disponible sur [Persée](#).

Forme poétique Épitaphe

Forme métrique Décasyllabes

Schéma de rimes AbAbCCddC

Informations sur la notice

Contributeur(s)

- Campanini, Magda et Giraud, Sylvie (responsables de l'édition critique du poème)
- Équipe des Joyeuses Inventions (transcription et balisage TEI)

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

